

Basketball

Steinmann: «Disputer les play-off, un impératif»

Les Lions de Genève jouent à deux reprises en moins de deux jours. Défaite interdite sous peine de voir s'éloigner la barre

Benjamin Berger

La pause hivernale approche à grands pas pour les Lions de Genève. Dimanche soir, les champions en titre pourront tirer un bilan de la première moitié du championnat de LNA. Mais avant de filer fêter Noël en famille et de pouvoir enfin panser leurs blessures, les pensionnaires du Pommier ont encore deux matches à disputer pour espérer passer l'hiver au chaud, à savoir du bon côté de la barre. Car les hommes d'Ivan Rudez comptent toujours deux points de retard sur le BBC Monthey, actuel 4e, à l'heure d'affronter le dauphin, Union Neuchâtel, ce soir à La Riveraine (19 h 30). Puis, dans la foulée, d'accueillir Boncourt, la lanterne rouge, dimanche après-midi (16 h). Florian Steinmann, le No 10 des Lions, est catégorique: les Genevois doivent terminer l'année avec quatre points supplémentaires au compteur.

Florian Steinmann, imaginez-vous ne pas disputer les play-off cette année?

Non, ce n'est pas envisageable. Le groupe y croit dur comme fer. On sera au rendez-vous, c'est certain. En tant que champion en titre, on se doit de répondre présent.

**Deux matches couperets
vous attendent ce week-end...**

Pour l'heure, il n'y a que la rencontre face à Union qui compte. On a travaillé toute la semaine pour aller s'imposer à Neuchâtel. Boncourt, c'est une musique d'avenir malgré le laps de temps très court entre les deux affiches.

Quitte à laisser des forces face à Union?

Tout à fait. Si on revient victorieux de Neuchâtel, mentalement on sera très fort. Dès lors, même à 50% de nos capacités physiques, on sera prêt pour affronter Boncourt.



Florian Steinmann est de retour à la compétition depuis un mois. GEORGES CABRERA

Vous avez manqué le premier tour en raison d'une pubalgie. Brown et James sont aussi touchés. La pause tombe-t-elle à point nommé?

On va enfin pouvoir souffler. Je suis de retour à la compétition depuis un mois, mais j'éprouve encore des douleurs. Ces vacances vont nous permettre de revenir plus forts et de réaliser une fin de championnat à la hauteur des attentes placées en nous.

Comment avez-vous vécu ce début de saison depuis les tribunes?

C'était très dur. D'autant plus avec les résultats mitigés que l'on a connus.

Comment le coach, Ivan Rudez, a-t-il géré votre situation?

Il n'a pas arrêté de me pousser, de m'encourager. Il me faisait comprendre que je devais tout donner pour revenir au plus vite, malgré mes douleurs, que l'équipe avait besoin de moi.

Pensez-vous que l'équipe soit capable de tenir son objectif cette saison, qui est de tout gagner? La priorité actuelle n'est-elle pas au championnat?

Nous abordons chaque match avec l'idée d'en sortir vainqueurs. Il n'est pas question de brader une compétition.

Enfin, revenons sur l'action confuse qui a conduit SAM Massagno à déposer protêt après votre victoire (92-86) en prolongations samedi au Tessin.

Je vois le joueur adversaire marquer le panier de l'égalisation et j'entends siffler l'arbitre. Je suis alors persuadé qu'un lancer franc a été accordé. Sur le coup, je me dis que c'est impossible, qu'on ne va quand même pas s'incliner de la sorte. Puis, après de longues minutes de discussion entre les officiels, la décision est prise de jouer les prolongations. Un réel soulagement pour toute l'équipe.

Passeur à la retraite, Dronsart épaula Chênois

Volleyball

Le club genevois a trouvé son dépanneur. Samedi, il ne sera pas de trop pour éviter le piège à Lutry

A situation extrême, solution extrême. Privé de ses deux passeurs attitrés, Antoine Blazy et Nick Ptashchinski, tous deux blessés, Chênois a décidé de sortir du placard Jérôme Dronsart, déjà enrôlé cette saison comme dépanneur en... LNB. L'ancien bras droit de Dritan Cuko a accepté de reprendre du service pour un match, samedi à Lutry-Lavaux. Un match que le club de Sous-Moulin, dans son duel à distance avec Zûri Unterland, ne peut pas se permettre de perdre.

«Pour Chênois, je suis prêt à prendre tous les risques. J'ai le club dans la peau», confie Dron-sart, chef d'entreprise et jeune papa de 35 ans, qui n'a plus disputé de match de LNA depuis avril 2010. Si ses tendons d'Achille couinent et l'empêchent de s'entraîner intensément, le vétéran saura faire parler son expérience. C'est cet argument qui a motivé Jean-Baptiste Blazy à miser sur lui. «Arnaud Fiat s'est bien débrouillé dimanche dernier en Coupe à Schönenwerd, mais lui, cela fait depuis dix ans qu'il n'a plus joué à la passe...»

Tandis que Blazy junior (entorse à une cheville) et Ptaschinski (microdéchirures à un mollet) se soignent - l'Américain devrait être



Jérôme Dronsart en finale des play-off en avril 2010. G. CABRERA

opérationnel à la reprise, le 4 janvier à Amriswil - leurs coéquipiers mettent les bouchées doubles avant de fêter Noël. Au lendemain du match de Lutry, ils accueillent encore Nâfels à Sous-Moulin (17 h). Avec Dronsart dans les gradins, puisque le règlement ne lui autorise qu'une pige en LNA!

Pour l'entraîneur chénois, l'objectif du week-end est clair: «Je compte sur trois points et plus si affinités! Mais pour l'heure, seul le premier match monopolise mon attention.» De son équipe, il attend surtout une attitude positive, une implication totale, à l'opposé de ce qu'elle a montré samedi à Lausanne. «Elle a été ridicule. Heureusement qu'elle a su faire face à ses responsabilités le lendemain à Schönenwerd. Sinon je n'en aurais pas dormi de la semaine...»

Pascal Bornand

Robert Mayer prêt pour la Spengler

Hockey sur glace

Prêté à Ge/Servette par Montréal pour le tournoi grison, le gardien helvético-tchèque est déjà aux Vernets

Robert Mayer (Montréal), Inti Pestoni et Markus Nordlund (Ambrì) seront les trois seuls renforts de Ge/Servette pendant la prochaine Coupe Spengler (du 26 au 31 décembre). «Si nous prenons un 4e renfort, ce ne sera pas quelqu'un qui sera là uniquement pour le tournoi grison, prévient Chris McSorley. Il restera avec nous jusqu'à la fin de la saison.»

Ce joueur mystère, c'est ce fameux défenseur étranger qui se fait attendre depuis que Ian White, qui avait bel et bien signé un contrat, a décidé de ne pas venir. «Il me reste deux noms pour faire mon choix, précise Chris McSorley. La seule chose que je peux dire pour l'instant, c'est que celui qui nous rejoint

dra très prochainement joue actuellement.» Dans les Grisons, la grande nouveauté sera la présence de Robert Mayer, qui partagera le filet avec Tobias Stephan. Sous contrat avec le Canadien de Montréal mais placé en AHL aux Hamilton Bulldogs, le gardien fait partie des papables pour reprendre le poste de Tobias Stephan la saison prochaine. Mayer est arrivé à Genève mercredi et s'est entraîné hier. «Je remercie mon club et Chris McSorley de m'offrir la possibilité de vivre une Coupe Spengler de l'intérieur. Gamin, j'ai grandi à une trentaine de minutes de Davos et cette compétition me faisait rêver. C'est une formidable opportunité de pouvoir y jouer.»

Robert Mayer (24 ans) a quitté la Suisse à 17 ans pour intégrer les ligues juniors nord-américaines. Il a régulièrement été sélectionné avec les équipes nationales juniors. «Mais il est vrai, qu'en Suisse, le public me connaît peu.» Il a désormais une Coupe Spengler devant lui

pour convaincre Chris McSorley...
«Je ne pense pas encore à cela, dit-il. Mon rêve de jouer en NHL est toujours d'actualité et j'espère le concrétiser bientôt. Si cela ne marche pas, il sera alors temps de penser à une autre option.»

PUBLICITÉ

**Tribune
de Genève**

Partenaire média



**WINTER
CLASSIC**
2014
GENÈVE

DÈS 19H00
GRAND SHOW D'AVANT-MATCH

**SAM. 11
JANVIER
19H45** | **GSHC-LAUSANNE HC
AU STADE DE GENÈVE**

INFORMATIONS: GSHC.CH **LOCATION: ticketcorner.ch**